



# Dominique Mielle

## Un président le cœur sur la main

**Cet ancien ouvrier de chez PSA à Sochaux est devenu président du centre social de Bavans (Doubs) il y a 4 ans, quelques mois après l'avoir découvert. Il est depuis convaincu de la capacité du centre social à changer la vie des gens.**

1

**7 AVRIL 1956**  
Naissance

2

**1972**  
Commence le bénévolat, à 16 ans

3

**1976**  
Fait son armée à Berlin et garde Rudolf Heiss à la prison de Spandau

4

**2015**  
Devient président du centre social de Bavans

PORTRAIT RÉALISÉ PAR ANOUK COHEN

**R**ien ne prédestinait ce jeune retraité à devenir président du centre de Bavans. Ça n'est qu'à 57 ans, qu'il passe la porte du centre de sa ville. « J'ai cherché des occupations dès que j'ai été en pré-retraite. Ayant été représentant du personnel chez PSA, je cherchais quelque chose dans la même veine, en lien avec le social. J'ai vu que le centre près de chez moi cherchait des bénévoles. Je m'y suis donc rendu et j'ai réalisé que ça n'était pas du tout un service social ! » Deux semaines après, Dominique était élu vice-président de son centre. Un record de vitesse de l'engagement ! Ou une sorte de coup de foudre ?

Contrairement à sa rencontre « avec un grand R » avec les centres sociaux, son

engagement ne date pas d'hier. A 16 ans, il commence à faire du bénévolat, en tant qu'organisateur de repas dans une kermesse de son village, puis dans une équipe de foot, enfin en tant que responsable de la fédération de parents d'élèves. « J'ai toujours été tourné vers les autres. Mon père était sapeur-pompier volontaire, ma mère faisait des replants pour faire dons de légumes. On a toujours eu cette culture d'aider les autres. » Son père c'est d'ailleurs sa source d'inspiration. « Son charisme, sa façon de penser et d'expliquer les choses ; jamais un mot plus haut que l'autre, toujours très réfléchi dans ce qu'il faisait et il ne s'engageait jamais à la légère ». De belles qualités, bel et bien transmises au fils.

### Des étoiles dans les yeux

Quand on écoute Dominique parler, sa gentillesse et sa bienveillance paraissent évidentes. Plus de doute sur ce qui l'anime : « au centre social, tu approches des gens qui sont isolés, en situation de précarité... J'ai vu des choses que je n'imaginai pas. Tu touches des gens et franchis des petits pas avec eux. Certains se sont ouverts aux autres, à la société. On a allumé des étoiles dans leurs yeux ».

Il définit le centre social comme « une porte ouverte sur le monde qui développe le sens de l'humain, de la vie en communauté, de la vie tout court. Rentrer dans un centre, c'est un peu comme entrer dans une clairière après avoir traversé la jungle, les problèmes quotidiens paraissent un peu moins gros ». La force du centre social ? Sa capacité à montrer aux habitants qu'ils peuvent faire des choses eux-mêmes. « On donne la possibilité aux gens d'être acteurs, d'avoir le pouvoir d'agir sur leur vie ».

### Tournés vers l'avenir

Dominique considère les modèles économiques des centres comme un enjeu fondamental : « Il va falloir trouver des solutions, pour moins dépendre des subventions. Ce qui permettra de renforcer notre rôle en tant qu'acteur économique du territoire. Nous allons créer avec une association de Montbéliard une maison du vélo pour promouvoir l'auto-réparation, faire des bourses aux vélos, donner des formations, ouvrir une ressourcerie... ». De beaux projets que Dominique continuera à suivre en tant que président avant de « passer la main, pour ne pas tomber dans la routine ».

“ Rentrer dans un centre c'est un peu comme entrer dans une clairière après avoir traversé la jungle. ”